

Ce matin, nous allons continuer de méditer sur le thème des Béatitudes que nous trouvons en Mt 5, qui fait partie du Sermon sur la Montagne

Dans le chap. 5, Matthieu nous rapporte les Paroles du Roi de ce Royaume, à savoir JC ! Or, si Jésus est vraiment le Roi de ce Royaume, de quelle nature est donc son Royaume ?

Contrairement aux attentes de son peuple, le Royaume dont parle Jésus, n'est pas un Royaume terrestre, mais un Royaume spirituel, régit par des lois spirituelles !

Et en leur parlant de bonheur, Jésus, ne leur parle pas du bonheur tel qu'ils le concevaient, et les paroles que JC prononce ne sont pas vraiment ce qu'ils attendaient !

Le bonheur dont Jésus leur parle et qu'il désire leur offrir est un bonheur dont ils n'ont encore jamais entendu parler, c'est pourquoi, il est écrit en Mt 7.28 : « *Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine* » !

Aussi, lisons maintenant le passage sur lequel nous allons nous pencher ce matin et qui nous parle encore du bonheur et du moyen de le vivre - Mt 5.6 :

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés

Jésus ici nous parle de faim et de soif, non pas de faim et de soif physique, mais d'une autre forme de faim et de soif !

Le cœur de chaque être humain, croyant ou non, a été créé avec une faim naturelle de Justice, car de fait tous les hommes aspirent à la justice (sociale – politique – Judiciaire, etc.

Aussi, l'homme dans cette quête de justice profondément enracinée en lui, tentera par tous les moyens, de satisfaire à ce besoin !

Mais voilà ce que Dieu dit de cette forme de quête. A propos de la faim, Es 55.2 nous dit :

Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents.

Et à propos de la soif, Dieu nous dit en Jé 2.13 :

Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, Qui ne retiennent pas l'eau.

En résumé, toutes les quêtes humaines pour trouver le vrai bonheur ne sont qu'illusions ! Les hommes auront beau le chercher, jamais ils ne le trouveront pas dans des solutions humaines !

Dans les 3 premières béatitudes, Jésus a parlé du bonheur de ceux qui se « savent pauvres spirituellement » - De ceux qui « ont le cœur brisé » – De ceux qui « sont humbles » ! Ici, il nous parle de ceux qui ont faim et soif de Justice !

Chacune de ces affirmations va ensemble : « *Le Royaume des Cieux est à eux* » - « *Ils seront consolés* » - « *Ils hériteront la terre* » - « *Ils seront rassasiés* » !

En disant tout cela, Jésus nous donne des promesses merveilleuses, mais de promesses qui deviendront pleinement réalité, non pas dans ce monde, mais dans l'autre !

Ces promesses nous garantissent qu'un jour ou l'autre, dans la grâce de Dieu, toutes nos souffrances cesseront et toutes nos espérances trouveront leurs récompenses !

Les juifs, à qui Jésus parle ici, cherchaient à établir le royaume par leurs propres forces. Ils désiraient ardemment être consolés dans leur situation rendue très difficile par l'occupation romaine !

Ils désiraient intensément hériter la terre que Dieu leur avait promise !

Mais le Messie vient et leur dit simplement : Je vous donnerai tout ce que vous désirez :

- Je vous donnerai le Royaume !
- Je vous donnerai la Consolation !
- Je vous donnerai la Terre promise !
- Je vous donnerai la Justice !

Je vous donnerai toutes ces choses, dit-il, si simplement, vous venez à moi selon mes conditions, selon les conditions du Roi de ce Royaume !

Alors, pour revenir à notre texte : Que signifie avoir faim et soif de Justice ?

Nous autres occidentaux, ne savons pas ce que signifie réellement « *avoir faim et soif* » !

- Lorsque nous disons que nous avons soif, nous voulons dire qu'il est temps pour nous d'aller ouvrir le robinet et d'étancher notre soif !
- Lorsque nous disons que nous avons faim, nous voulons dire qu'il est bientôt l'heure d'ouvrir el frigo et de manger quelque chose !

Mais lorsque Jésus parla de la faim et de la soif, il parlait à des gens tout à fait à même de comprendre ces réalités de faim et de soif !

Et si Jésus prend ces deux images de la faim et de la soif, il ne le fait pas au hasard !

Il fait appel aux deux besoins physiques les plus élémentaires à notre survie, car en effet, si nous ne mangeons et ne buvons pas, c'est notre existence même qui sera en danger !

Et en prenant ces images de faim et de soif, Jésus emploie des mots très forts qui ne sont pas toujours bien traduits dans nos Bibles !

En réalité, il ne parle pas juste d'une petite faim ou d'une petite soif ! Les mots qu'il emploie signifient littéralement : « *Etre affamé* »¹ – « *Etre assoiffé d'une soif profonde* » !

Traduit littéralement², cela donne ceci :

Heureux ceux qui sont toujours en train d'être affamés – Heureux ceux qui sont toujours en train d'être assoiffés d'une soif profonde de justice

En employant ces termes, ce que Jésus cherche à nous faire comprendre, c'est que l'enfant du Royaume est appelé à être continuellement affamé et continuellement assoiffé de justice !

Car tout comme manger et de boire physiquement n'apaise notre appétit et notre soif que pour un temps, il en est de même du point de vue spirituel. Nous sommes appelés à revenir continuellement à la source de la justice pour nous nourrir et nous désaltérer !

Tout simplement parce que dans ce monde-ci, nous ne pourrons jamais être pleinement rassasiés, car ce n'est que dans l'autre que cela sera possible !

Dans ce monde, pour les enfants du Royaume, cette faim et soif de justice, ne pourront non seulement qu'être continues, mais en plus elles sont aussi appelées à augmenter de plus en plus !

Voyez par exemple le roi David dont il est dit qu'il était un homme selon le cœur de Dieu, un homme qui marcha dans une communion étroite avec le Seigneur !

Pourtant, voici ce qu'il nous dit dans le Ps 42.2-3 (1-2) :

Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?

Et voici ce qu'il nous dit encore dans le Ps 63.2 (1) :

O Dieu ! tu es mon Dieu, je te cherche ; Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, Dans une terre aride, desséchée, sans eau.

Ceci nous montre que malgré l'étroite communion que nous pouvons avoir avec le Dieu de la Justice, sur cette terre, la faim et la soif ne diminuent jamais dans la vie d'un enfant du Royaume, c'est même le contraire, elles ne cessent de grandir !

Selon la Parole de Dieu, avoir faim ne suffit pas, je dois être continuellement affamé de justice - Avoir soif ne suffit pas non plus, je dois être continuellement assoiffé de justice !

Prenez l'exemple que nous donne l'histoire du fils prodigue !

¹ *Peinao - Dipsao*

² Participe présent – Action continue

Lorsqu'il eut faim, il alla garder les cochons ! – Ce n'est que lorsqu'il fut véritablement affamé qu'il alla vers son père !

Ceci nous montre qu'être affamé et assoiffé de justice nous pousse à une sorte de désespoir que Dieu seul peut satisfaire et donc nous pousse à rechercher sa présence de plus en plus profondément !

C'est de cela premièrement dont nous parle Jésus quand il nous parle d'être affamé et assoiffé de Justice – Etre affamé et assoiffé signifie en fait être affamé et assoiffé de la présence de Dieu dans notre vie !

Mais cela signifie encore autre chose !

Les gens du monde, comme le dit Am 2.7, courent après le bonheur, mais ils le cherchent dans « *la poussière de la terre* », ou comme le dit encore différemment l'Ecclésiaste « *Courent après le vent* » !

La vie des hommes est tellement remplie de toutes sortes de divertissements dont le but est finalement de trouver un certain bonheur dans la vie !

Et ce qui est vrai pour les gens du monde peut l'être également pour l'Eglise de JC ! Combien de chrétiens sont à la recherche de toutes sortes d'extases en voulant vivre toutes sortes d'expériences ou d'émotions spirituelles pour trouver le bonheur ?

Mais même si toutes ces choses ne sont pas mauvaises en soi, ce n'est pourtant pas cela que l'enfant du Royaume devrait chercher, car cela aussi représente une façon de courir après du vent !

Parce qu'en courant après cette forme de bonheur, nous pouvons oublier ces paroles de Jésus qui nous disent que le vrai bonheur pour l'enfant du Royaume est pour ceux qui sont continuellement affamés et assoiffés de justice !

Mais au fond, que veut dire Jésus quand il parle de Justice, de quelle justice parle-t-il ?

Le mot « *Justice* » ou encore « *Justification* » en grec, signifie littéralement : « *le fait d'être en règle avec Dieu* » !

En d'autres termes, le SEUL VRAI BONHEUR que l'homme peut vivre dans ce monde consiste premièrement à être en règle vis-à-vis de la Justice de Dieu !

Et le bonheur relatif à la justice de Dieu nous parle essentiellement de deux choses :

- Du Salut
- De la Sanctification

1. Parlons premièrement du salut :

En de nombreux endroits³, la Parole met en parallèles la Justice et le Salut !

Par exemple Es 61.10, qui est un texte messianique, nous dit :

Je me réjouirai pleinement en l'Éternel. Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice. Comme le fiancé s'orne d'une parure tel un sacrificateur, Comme la fiancée se pare de ses atours

Cette justice, nous la recevons au moment même où nous sommes sauvés !

En fait, nous pourrions traduire ce verset de la 4^{ème} béatitude en remplaçant le mot « justice » par le mot « salut » - « *Heureux ceux qui sont affamés et assoiffés du salut* »

Etre affamé et assoiffé de justice, c'est être affamé et assoiffé de trouver le salut et le pardon de ses péchés !

Et lorsque Jésus déclare heureux sont ceux qui ont faim et soif de justice et qui seront rassasiés, de quoi ou de qui parle-t-il ? Il parle de lui en tant que justice de Dieu !

C'est ce que nous dit Paul, en 2Co 5.21, en parlant de Jésus :

*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui **justice** de Dieu*

C'est là que se situait le problème des juifs à qui Jésus parle dans le Sermon sur la Montagne ! Ils cherchaient à obtenir la justice et gagner le salut par leurs œuvres ! Ils prétendaient être justes ou pouvoir se justifier devant Dieu par leurs propres œuvres !

Mais ce que Jésus leur dit en substance c'est ceci :

Tant que vous ne serez pas désespérés de vous-mêmes et que vous ne serez pas réellement affamés et assoiffés de la vraie justice que vous ne pouvez pas gagner par vous-mêmes, vous ne connaîtrez jamais le vrai bonheur !

C'est pour cela qu'il dira un peu plus loin en Mt 5.20 :

Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux

Et c'est aussi pour cela qu'il dira ces paroles quelque peu étranges en Jn 6.54-55 :

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage

Manger et boire la chair et le sang de Jésus, c'est accepter la nourriture et le breuvage de justice que Dieu nous offre en JC !

2. Voilà pour la justice qui nous parle de salut ! Regardons maintenant la justice qui nous parle de sanctification !

³ Cf. Es 45.8, 46.12-13, 51.5

Etre affamés et assoiffés de justice nous parle à nous chrétiens, qui sommes nés de nouveau !

Etre affamés et assoiffés de justice signifie également être affamés et assoiffés de sanctification, c'est-à-dire d'une sainteté qui progresse de manière continue !

C'est ici la marque d'un chrétien d'avoir continuellement faim et soif de plus, d'une vie de plus en plus conforme à ce que Dieu veut, d'une plus grande pureté !

Jamais dans notre vie chrétienne, nous ne pourrons dire : « Ça y est, j'y suis arrivé » !

Regardons ce que nous dit Paul en Php 3.12-14 :

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Ceci nous montre qu'en tant que citoyens du Royaume, nous ne cesseront jamais d'avoir faim et soif de justice sur le plan de la sanctification !

Paul dit encore ceci en Php 1.9 : « *Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus* » !

Ce qu'il veut dire, c'est de ne pas nous arrêter en chemin :

Peu importe comment nous aimons, nous devrions aimer plus – Peu importe comment nous prions, nous devrions prier plus – Peu importe comment nous obéissons, nous devrions obéir plus – Peu importe combien notre pensée est semblable à celle de Christ, nous devrions penser davantage comme Christ ! « Heureux ceux qui ont *continuellement* faim et soif de justice » !

Voilà donc pour ce qui est de la justice concernant le salut et la sanctification !

Revenons maintenant à notre texte de Mt 5.6 à la fin duquel Jésus fait une promesse à tous ceux qui sont affamés et assoiffés de justice !

« *Ils seront rassasiés* », affirme-t-il avec force !

Et rassasiés signifie littéralement : « être absolument satisfaits » !

N'est-ce pas là un grand paradoxe ? Nous serons satisfaits, mais en fait, comme nous l'avons vu, nous ne sommes jamais satisfaits ! Alors qu'est-ce que cela signifie ?

La Parole nous donne des assurances très claires sur la possibilité du croyant d'être pleinement satisfait !

Ainsi en est-il de la justice ! Lorsque nous la cherchons, Dieu nous l'accorde !

Le Ps 107.9 dit : « *Dieu a satisfait l'âme altérée, il a comblé de biens l'âme affamée* » !

En Jn 4.14, Jésus dira à la samaritaine, en parlant du SE :

« *Celui qui boira de cette eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif* » !

Et en Jn 6.35, il dira encore :

« *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim* » !

Dans ces deux textes, Jésus nous donne l'assurance d'être rassasiés et et pourtant malgré cela, il existe une insatisfaction bénie qui nous pousse à désirer encore plus, tant que nous serons sur cette terre !

Alors comment faire pour vivre ce plus que Jésus veut nous donner ?

Regardons deux textes qui sont complémentaires l'un de l'autre :

Php 1.11, qui nous dit :

Soyez remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu

Et le 2^{ème} qui se trouve en Eph 5.18 et qui nous dit :

... Soyez remplis de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ

- Comment être remplis de justice et du SE ?
- Pouvons-nous faire le plein de justice et du SE une fois pour toutes ? Non !

Pour être remplis ou rassasiés de justice, il nous faut être remplis ou rassasiés du SE ! Or donc, savons-nous comment nous pouvons-nous être remplis du SE ?

Traduction littérale du texte de Php 1.11 et Eph 5.18 :

*Soyez continuellement remplis tout à nouveau (du fruit de justice – du SE) – Comment ?
En nous **entretenant** par des Psaumes – Par la lecture de la Parole
En nous **entretenant** par des louanges, des cantiques, des chants, à la gloire de Dieu
En **célébrant** de tout notre cœur les louanges du Seigneur
En **priant** et en **remerciant** continuellement le Seigneur pour toutes choses !*

Comme le dit 2Pi 1.3 :

Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété

Tout ceci nous montre que nous avons reçu tout ce qu'il nous fallait pour éteindre notre faim et notre soif de Justice !

Mais tout comme la nourriture ou la boisson, nous ne pouvons pas faire le plein du SE, nous devons continuellement revenir à Dieu, à sa parole, à ses louanges, à la prière !

C'est-à-dire à tout ce que notre Seigneur nous demande d'obéir ! Si nous voulons être heureux, nous devons obéir – Toutes les promesses de Dieu se tiennent dans le OUI !

Paul nous dit en Col 3.1-2 :

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, Cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre

Une autre manière de relayer les Paroles du Seigneur que nous trouvons en Mt 6.31-33 :

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu

En conclusion, frères et sœurs, ce n'est que dans la mesure où nous serons continuellement affamés et assoiffés de la présence de Dieu, affamés et assoiffés de marcher de progrès en progrès dans notre sanctification – Affamés et assoiffés de la Parole de Dieu, de prier et de louer le Seigneur – Affamés et assoiffés d'être continuellement remplis du SE – Affamés et assoiffés des choses d'en-haut, que nous pourrons véritablement être rassasiés de Justice que nous pourrons être déjà heureux sur cette terre !

Et ce n'est aussi que dans cette mesure que nous serons nous-mêmes des instruments de Justice dans un monde qui la cherche désespérément sans la trouver !

Un jour, tôt ou tard, nous n'aurons plus jamais faim et soif de justice, car notre Dieu qui est fidèle, nous l'a promis !

Ap 18.20, nous dit :

Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés

Soyez bénis